

# Le Marxisme-Léninisme : Le socle d'un Parti Communiste de combat

Joel Copin – Section du Rouvroy – Fédération du Pas de Calais

Le « marxisme-léninisme » a été enseigné à tous les niveaux Le marxisme-léninisme n'est pas une relique du passé, mais une **méthode d'analyse et d'action** indispensable. Son abandon progressif a désarmé les travailleurs face au capital. Pour regagner la confiance des masses, il est crucial de comprendre cette évolution historique et de réaffirmer nos bases.

Jusqu'aux années 1970, le marxisme-léninisme était le pilier de l'éducation au sein du PCF. Il offrait aux militants et au public populaire des clés de compréhension du monde claires et mobilisatrices.

- **1976 (22ème Congrès) :** Le début de l'effacement. La direction commence à retirer cette terminologie, malgré les alertes de certains militants craignant une dérive vers des idées "bourgeoises".
- **L'ère Robert Hue :** Une accélération de la rupture symbolique, marquée notamment par la suppression de la faucille et du marteau sur les cartes d'adhérents.
- **La période récente :** L'effacement s'est poursuivi par la délégation de l'influence du Parti vers d'autres figures (comme Jean-Luc Mélenchon).

Après le 38ème congrès, Fabien Roussel a tenté de préserver l'unité du Parti en évitant la fracture interne. Cependant, les chiffres montrent une évolution des rapports de force :

- La tendance dite "bourgeoise" est passée de **11 000 soutiens** à moins de **6 000** lors du 39ème congrès.

- La vigilance reste de mise, notamment face aux stratégies déployées lors des prochaines élections municipales.

Réadopter le marxisme-léninisme comme socle idéologique ne signifie pas être dogmatique, mais se redonner les moyens de l'action. Ce retour aux sources doit permettre de remplir deux objectifs majeurs :

1. **Reconquérir les travailleurs** : Regagner la confiance des masses laborieuses, celles qui produisent la richesse.
2. **Agir localement** : Définir et appliquer un véritable **communisme municipal** concret et efficace.

## 1. La lutte des classes : Le moteur de l'histoire

L'éloignement de la notion de **lutte des classes** au profit de concepts flous comme « l'humain d'abord » a dilué l'identité communiste.

- **Le constat** : En remplaçant l'analyse des rapports de force sociaux par une approche humaniste généraliste, le Parti a cessé de désigner l'adversaire : la bourgeoisie et le système capitaliste.
- **L'enjeu** : Revenir au marxisme-léninisme, c'est réaffirmer que les intérêts du prolétariat (les travailleurs, les employés, les précaires) sont irréconciliables avec ceux du grand capital.

## 2. Le Matérialisme Dialectique : Comprendre pour transformer

L'abandon du **matérialisme dialectique** a privé les militants d'un outil scientifique de compréhension du réel.

- **La dérive :** Sans cette grille de lecture, le Parti est tombé dans l'idéalisme ou le réformisme, croyant qu'il suffisait de "bonnes idées" pour changer la société sans s'attaquer aux structures économiques.
- **L'enjeu :** La dialectique permet de saisir les contradictions du capitalisme moderne (crise écologique, exploitation numérique, impérialisme) pour mieux les combattre.

### 3. Le Parti de type nouveau et le Centralisme Démocratique

Le marxisme-léninisme définit le Parti comme l'avant-garde organisée de la classe ouvrière.

- **La critique des années Hue :** La suppression du logo historique (marteau et faucille) et l'instauration des "motions" ont transformé le Parti en une fédération de courants, similaire aux partis social-démocrates. Cela a affaibli notre unité d'action.
- **La discipline léniniste :** Comme le rappelait Lénine, la liberté de discussion est totale *avant* la décision, mais l'unité d'action est obligatoire *après*. Le non-respect de l'article 4.2 par les "communistes insoumis" est une rupture directe avec cette efficacité militante.

### 4. La Dictature du Proletariat (Pouvoir aux travailleurs)

Bien que le terme ait été abandonné pour son image, le concept de fond — la prise du pouvoir politique par et pour les travailleurs — reste le cœur de notre projet.

- **L'analyse :** Son abandon a conduit à une stratégie de "quasi-délégation" à des leaders charismatiques extérieurs

(comme Mélenchon), plutôt que de construire l'autonomie politique de la classe ouvrière.

- **L'objectif** : Redonner le pouvoir aux "sans-culottes", à ceux qui produisent la richesse et qui sont aujourd'hui les grands oubliés des institutions.

## 5. L'application aux élections municipales : Le front de proximité

Les élections municipales ne doivent pas être perçues comme une simple gestion technique de la cité ("laver les trottoirs"), mais comme un terrain de lutte de classes stratégique.

L'abandon d'une ligne marxiste-léniniste aux municipales a souvent transformé nos élus en simples gestionnaires du système, là où ils devraient être les fers de lance de la résistance.

- **Le refus du "Consensus Local"** : Dans l'optique marxiste, la commune est un lieu de reproduction du capital (logement, transports, services publics). L'élu communiste doit rejeter l'illusion d'un intérêt communal "unifié" qui gommerait les oppositions entre les intérêts des grands propriétaires fonciers/promoteurs et ceux des travailleurs précaires.
- **La Municipalité comme point d'appui** (Le "Camp de base") : L'enjeu n'est pas seulement de siéger, mais d'utiliser l'institution pour renforcer l'autonomie politique de la classe ouvrière. Cela signifie mettre les moyens de la mairie (locaux, communication) au service des luttes syndicales

et des comités de quartier, plutôt que de se substituer à eux par un clientélisme humaniste.

- **Le combat contre la métropolisation** : Le centralisme démocratique s'oppose ici à la "décentralisation capitaliste". Les réformes territoriales actuelles visent à éloigner le pouvoir des citoyens pour le confier à des instances technocratiques (Métropoles, EPCI). L'élu de combat doit utiliser les municipales pour saboter cette logique de dépossession démocratique.
- **De l'élu-gestionnaire à l'élu-tribun** : En application du principe de "Parti de type nouveau", l'élu municipal n'est pas un notable indépendant. Il est un militant mandaté par le Parti, soumis au contrôle de sa cellule, et dont le rôle est d'utiliser la tribune municipale pour dénoncer les contradictions du capitalisme à l'échelle locale (expulsions locatives, privatisation de l'eau, exploitation des agents territoriaux).

## **En Conclusion**

"Réaffirmer notre héritage marxiste-léniniste n'est pas un repli nostalgique, c'est reprendre nos armes de combat. Sans le matérialisme dialectique, nous sommes aveugles face aux mutations du capital. Sans la discipline du centralisme démocratique, nous sommes impuissants. Le marteau et la faucille n'étaient pas que des symboles, ils étaient l'expression

de notre identité de classe que nous devons urgemment restaurer."